



Vassilissa la très belle – fin – lecture offerte.

Vassilissa grandit et devint très très belle.

Alors la marâtre se met à haïr Vassilissa encore plus fort.

Un jour le marchand dut partir en voyage pour longtemps. La marâtre s'en alla habiter une maison à l'orée de la forêt.

Dans cette forêt vivait Baba-Yaga, la vieille sorcière. Elle ne laissait personne approcher de sa maison et croquait les gens comme des poulets. Pour se débarrasser de Vassilissa, la marâtre l'envoyait tout le temps dans la forêt - cherche ceci, apporte cela. Mais la jeune fille revenait saine et sauve, sa poupée la guidait, l'éloignait de la maison de Baba-Yaga.

Une nuit pourtant, cela ne se passa pas comme d'habitude.

Ayant éteint toutes les bougies de la maison, la belle-mère demanda à sa malheureuse belle-fille de partir à la recherche de Baba Yaga pour lui demander du feu.

Naïve et pleine de bonté, Vassilissa accepta et partit dans la sombre forêt où vivait la sorcière.

Il y a une chose à savoir au sujet de Baba Yaga, malgré un caractère terrible et parfois même mauvais, cet être est habité par des sentiments de justice et d'équité.

Ainsi, lorsqu'elle rencontra la jeune Vassilissa, au lieu de la croquer sans préavis, elle lui proposa un marché : en échange de la lumière qu'elle était venue chercher, Vassilissa devait accomplir une série de tâches qu'elle lui donnerait, si elle n'y arrivait pas toutefois, elle serait mangée.

Ces tâches auraient paru impossibles à réaliser pour n'importe quel être humain censé mais, dont sa naïveté et sa pureté, Vassilissa s'y essaya sans répit et, à avec l'aide de sa poupée, su les accomplir.

Furieuse car considérant l'utilisation d'un tel objet enchanté comme de la triche, Baba Yaga se résigna toutefois à admettre sa défaite et donna à la jeune fille un crâne magique contenant une flamme qui jamais ne s'éteindrait.

Une fois sa part du marché accompli, la sorcière chassa Vassilissa et retourna à ses occupations.

La jeune fille rentra donc chez elle et déposa le crâne sur une table non loin de la porte d'entrée.

Dépitée, sa belle-mère partit dormir tout en réfléchissant au prochain piège qu'elle tendrait à sa victime.

Elle ne put toutefois jamais le mettre en application : en effet, durant la nuit, le crâne explosa, tuant la belle-mère et ses filles... mais laissant Vassilissa sans la moindre blessure.

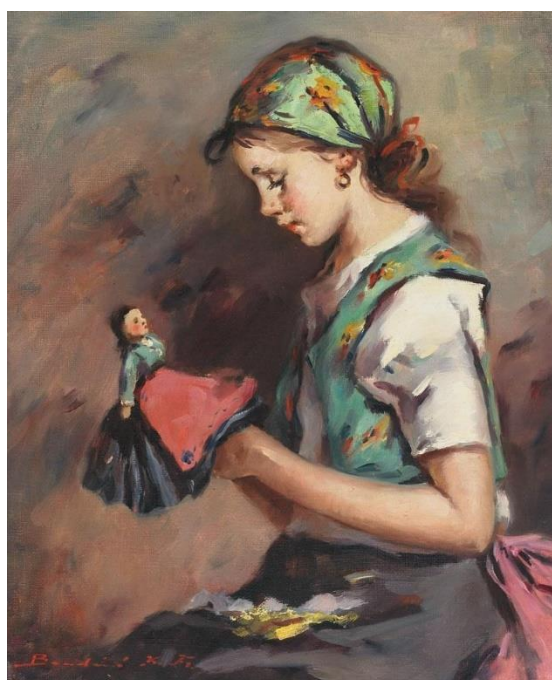
Au matin, Vassilissa enterra le crâne ; un rosier rouge poussa au-dessus.

Trois jours plus tard, son père revint.

Vassilissa vit désormais dans la paix et le confort avec son père, conservant toujours la petite poupée dans sa poche, au cas où elle aurait encore besoin d'elle.

Fin

d'après un conte russe



Jeune fille avec une poupée - Ferenczy Károly - Hongrois École - 19e siècle